

Compte-rendu de la formation “Les pratiques théâtrales dans l’enseignement du français”

Animée par Adrien Payet
Les 16 et 17 mars 2016

BILAN QUANTITATIF ET QUALITATIF

13 participants

12 heures de formation sur 2 jours

10 associations de 3 départements représentées (75, 92, 93)

12 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte rendu)

SYNTHESE DES 3 JOURNEES D'INTERVENTION

Public : Bénévoles ou salariés de la formation linguistique auprès de migrants.

Objectifs :

- Construire une médiation par le théâtre
- S'approprier les techniques d'animations théâtrales
- Travailler l'écoute, l'expression et la concertation
- Favoriser la cohésion de groupe et la confiance

Méthodologie utilisée :

- Ateliers de pratiques théâtrales en groupe, en duos ou individuels;
- Travaux pratiques en groupes et individuels;

Soutien : cette formation a été réalisée grâce au soutien de la Région Île-de-France et de la Fondation Areva.

Programme de la formation:

Jour 1

- Introduction sur les objectifs des activités théâtrales pour les ateliers sociolinguistiques
- Jeux de préparation à la communication orale
- Stimulations et jeux de rôles

Jour 2

- S'approprier quelques outils et méthodes développés dans le Guide de la médiation culturelle dans le champ social
- Cas pratiques d'activités théâtrales pour répondre à un objectif spécifique et intégration d'activités à une séquence de cours

Intervention d'**Adrien Payet**, auteur chez CLE International, formateur de formateurs en FLE et théâtre.
Rendez-vous sur [son site Internet](#) pour découvrir de nombreux outils et ressources et profitez de ses prochaines formations (notamment des formations en ligne!).

Questions aux participants : quelles sont les réactions des apprenants lorsque vous travaillez l'oral?

- Certains formateurs constatent une baisse d'attention lorsqu'il y a des dialogues en binômes.
- Certains formateurs accompagnent des personnes qui n'osent pas forcément prendre la parole par peur de l'erreur. Au niveau de l'oral, il existe de véritables blocages qu'il faut prendre en considération.
- Enfin, certaines personnes ont un rapport difficile à l'expression orale en raison de leurs parcours personnel.



Première approche des pratiques théâtrales dans l'enseignement du français: Pourquoi les pratiques théâtrales peuvent-elles être des outils utiles pour enseigner et apprendre le français?

- Confiance
- Mise en situation
- Motiver à parler français pour le plaisir
- Les apprenants en français peuvent rejouer des scènes de la vie
- Mise en pratique ce qu'ils apprennent dans l'atelier
- Cohésion de groupe
- Déblocage corporel / déblocage langagier

1- Les premiers pas dans la mise en place d'exercices de pratiques théâtrales

Distribution du document: *jouer, communiquer, apprendre?* de François Weiss



A quel niveau d'apprentissage peut-on utiliser les pratiques théâtrales en général? Elles peuvent être utilisées à tout niveau. Bien entendu, il faudra adapter l'activité au niveau du groupe.

A quels savoir-faire fait-on appel dans le cadre de situations de communication orale telles qu'elles se manifestent à travers des exercices théâtraux? Il existe de nombreuses compétences y compris non langagières (corporelles, culture générale, capacité d'écoute, travail en équipe...). Toutes ces compétences sont à valoriser, d'autant plus que les difficultés linguistiques de certains apprenants peuvent être sources de frustrations.

Peut-on proposer une activité plusieurs fois ? Il peut être intéressant de reproduire l'activité deux fois. Cela permet de refaire l'exercice en tenant compte des recommandations et conseils du formateur fournis la première fois.

Quelle préparation requiert la mise en place de pratiques théâtrales? Le formateur doit prendre en compte plusieurs paramètres. Ce type d'atelier requiert notamment du temps, un aménagement de l'espace (qui permet un changement de comportement et qui donne un cadre à l'activité), une mise en condition des apprenants.

A quel moment faut-il contrôler la production orale ? Selon la situation, il sera préférable de privilégier une correction immédiate ou non. La correction ne doit pas intervenir à chaque fois, au risque de déranger la personne ou de l'inhiber. Il faut laisser la possibilité aux apprenants d'être des communicants et de prendre du plaisir à s'exprimer malgré les erreurs.

Conseils et recommandation du formateur :

- Les activités théâtrales individuelles - soit : passer seul sur « scène » devant le groupe -, ne sont pas toujours appropriées. Dans un premier temps, mieux faut favoriser les ateliers en groupe afin de mettre en confiance les apprenants.
- Les jeux sélectionnés doivent être adaptés au groupe, au contexte, aux centres d'intérêts et personnalités.
- Les exercices théâtraux doivent être cohérent par rapport au contenu et objectifs du cours.
- L'importance de la consigne : elle doit être exprimée de manière claire et précise ; elle peut être stricte ou plus large laissant plus de marge de manœuvre au groupe. La plupart du temps, mieux vaut mimer ou montrer un exemple que de rentrer dans des explications.
- Le temps doit être adapté à la durée totale de votre atelier.
- L'activité théâtrale peut aussi être réalisée comme un rituel : ainsi, la séance peut commencer par un petit exercice, sorte d' « ice breaker » avant d'entrer dans le vif du sujet.

La production guidée, ouverte et libre :

- Dans le cadre de jeux de rôle, la **production guidée** est celle qui s'appuie sur un canevas précis définissant le déroulement de la situation à jouer. La production guidée rassure les apprenants.
- Dans les **productions ouvertes**, les apprenants doivent construire ensemble le contenu de l'histoire.
- Les **productions libres** ne présentent pas de contraintes particulières. Elles visent à développer une communication authentique entre les membres du groupe. Il peut être intéressant de proposer une thématique aux apprenants pour éviter une trop grande dispersion.

2- Quelques activités pour débiter une séance et dynamiser le groupe

Objectifs des activités de dynamisation : être pleinement présent dans le cours, favoriser la cohésion de groupe, favoriser la confiance en soi et en l'autre, renforcer le sentiment d'appartenance au groupe permettant d'assurer une meilleure assiduité.



Se présenter en groupe - objectif : briser la glace

Dans un premier temps, chacun se transmet le « bonjour » dans le sens des aiguilles d'une montre.

Dans un second temps, le « bonjour » est transmis dans un sens, le « au revoir » est transmis dans l'autre sens jusqu'au moment où les deux « chaînes de dialogue » se rejoignent.

A la poubelle - objectif : évacuer les tensions pour se concentrer sur l'atelier

En cercle, autour d'une poubelle, chacun imagine détenir dans sa main une tension, une préoccupation, une angoisse du moment, etc. Cette énergie négative, « matérialisée » à travers un objet imaginaire tenu dans la main, est alors jetée à la poubelle à plusieurs reprises, avec l'ensemble du groupe et après un décompte à voix haute.

La respiration abdominale - objectif : prise de conscience de son appareil phonatoire et relaxation

Le corps est comme un instrument de musique. Il doit se détendre et s'échauffer pour produire des sons clairs. En cercle, les participants gonflent le ventre et laisse échapper un fin filet d'air. Avec les mains, ils miment l'expiration par un fil qu'ils dérouleraient.

Enfin, les participants sont invités à dire oralement des voyelles, en recherchant à sentir où cette lettre se fait sentir dans leur corps (i : le dessus de la tête ; a : la poitrine ; u : les joues ; etc.).

Les balles de couleurs - objectif : activer une mémoire corporelle

En cercle, le formateur lance une balle imaginaire en précisant la couleur. La personne qui la reçoit la relance à son tour en donnant la couleur de la balle (proposée par le formateur au départ). Le formateur lance autant de balles de couleur que la concentration du groupe le permet/qu'il le souhaite. Ce jeu permet de travailler la mémorisation.

A noter : Si l'aménagement de l'espace ne permet pas de faire des exercices en groupe, vous pouvez faire des binômes et proposer un échange de mots : l'une des personnes propose un mot, son binôme exprime le mot qui lui vient instantanément à l'esprit à l'évocation du 1^{er} mot dit et ainsi de suite.

Les mimes - objectif : enrichir le vocabulaire

Le groupe marche dans toutes les directions. Lorsqu'il le souhaite, le formateur exprime haut et fort un mot, que chacun des participants doit alors mimer. Ce travail est moins « engageant » que des exercices dans lesquels l'apprenant doit lui-même imaginer ce qu'il souhaite mimer et se mettre en scène devant les autres.

Le mime des mots - objectif : enrichir le vocabulaire, améliorer la diction et favoriser la mémorisation par la gestuelle

Le formateur prononce une phrase, par exemple « regarde le chat dort sur la table ». Les apprenant répète la phrase tout en mimant chacun des mots (= métalangage).

Le jeu du compositeur - objectif : comprendre comment se construisent les phrases

Les parties du corps deviennent des mots. En binôme, les participants associent à certaines parties du corps un mot, composante d'une phrase simple. Par deux, l'un des participants pointe une partie du corps et l'autre prononce le mot correspondant. L'idée est alors de reconstituer une ou plusieurs phrases.

Exemple : tête = « bonjour », main = « je », épaule = « m'appelle », pied = « Claire ».

Au départ, commencez avec une phrase de 5 mots. Par la suite il sera possible de complexifier. L'idée est de pouvoir formuler différentes phrases à partir d'une même composition de mots : « est-ce que tu sais parler français », « sais-tu parler français ? ». Attention à ne pas toucher les personnes mais plutôt à désigner de la main les parties du corps sollicitées.

Astuce : Entre chaque exercice ou jeu théâtral, il est nécessaire de pouvoir reprendre la parole et être écouté de tous pour fixer les consignes de l'exercice suivant. Pour cela, vous pouvez par exemple vous procurer un petit instrument de musique (petit bâton de pluie par exemple) qui sera un signal pour le groupe. Vous pouvez choisir de produire un son ou cri spécifique (cf. conteurs africains).

3- Mise en place de jeux de rôles

Objectifs : mettre les apprenants en situation ; favoriser la mémorisation des apprentissages.

Pré-requis : créer un espace scénique. La délimitation d'un espace scénique permet aux apprenants de se mettre en condition, d'oser jouer, de se laisser aller, d'imaginer. C'est aussi un espace où les apprenants peuvent être valorisés.

Mimer l'électroménager - objectif : connaître le nom des objets du quotidien, travailler en groupe

Le groupe se divise en sous-groupes de 3 à 4 personnes. Chaque sous-groupe choisit un objet électroménager à mimer collectivement et à faire deviner aux autres groupes. Chaque participant mime une partie de l'objet choisi pour être deviné.

A noter : il est intéressant de repérer dans le groupe les personnes qui peuvent être des éléments moteurs et qui auront la capacité d'animer le travail en sous-groupes.

Jeu de découverte - objectif : enrichir le vocabulaire

Les apprenants tirent au sort deux papiers : sur le premier est inscrit un nom, sur le deuxième un adjectif. L'apprenant doit alors mimer l'assortiment de ces deux mots.

Le dialogue improbable - objectif : mettre en lumière tout l'enjeu de l'intonation de la voix, la gestuelle, l'attitude corporelle, surtout dans le cas d'une maîtrise encore fragile de la langue et de son vocabulaire.

Par duo, les participants choisissent trois mots (ayant ou non un lien entre eux). Tous ensemble, ils marchent dans l'espace. Le formateur donne alors le numéro d'un des duos qui doit entamer un dialogue (plus ou moins cohérent) à partir de ses trois mots. L'idée n'est pas tant de construire un dialogue (impossible avec trois mots) que de travailler l'intonation pour faire passer un message (ton apparenté à une question, une affirmation ; ton expriment un sentiment : colère, joie, surprise...).

La salle d'attente chez le médecin - objectif : mettre en scène une situation de la vie quotidienne

Le formateur fixe une trame de départ pour l'histoire qui devra être jouée sur scène par les participants.

En l'occurrence, le formateur a choisi la situation suivante : l'histoire se déroule dans la salle d'attente d'un médecin. Il y a plusieurs malades plaintifs. L'assistant du médecin revient à plusieurs reprises dans l'espace scénique pour annoncer que le médecin a du retard mais arrive. Les acteurs improvisent un jeu autour de l'attente, la douleur... L'assistant finit par annoncer que le médecin ne viendra pas. Les acteurs doivent improviser une fin.

Quatre personnes s'installent pour monter en scène. Un stock d'objets, vêtements, accessoires est à l'heure disposition. Les personnes ont 15-20 secondes pour se costumer comme elles le souhaitent pendant que les spectateurs ferment les yeux. Les personnes entrent ensuite en scène.

Scénette - objectif : travail sur l'improvisation et l'enrichissement du vocabulaire

Deux personnes sont désignées pour entrer sur scène. Les autres participants (public) choisissent le profil des deux personnages, la situation, le lieu et la fin de la scène jouée.



4- Le théâtre forum

Le théâtre forum est une technique de théâtre, mise au point dans **les années 1960 par l'homme de théâtre brésilien Augusto Boal, dans les favelas de São Paulo**. Le théâtre forum est une des formes du « théâtre de l'opprimé ». Les comédiens doivent improviser une fable de 15 à 20 minutes sur des thèmes relatifs à des situations d'oppression (réalité sociale, économique, sanitaire d'une communauté, etc.) Ils vont jouer la scène sur les lieux de vie de la communauté à qui est destiné le message. À la fin, le meneur de jeu propose de rejouer le tout mais en en invitant les membres du public à intervenir.

Objectif du théâtre forum : reproduire plusieurs fois une même scène, mais avec, à chaque interprétation, un léger changement. Cette technique permet de sensibiliser, informer les participants, mais aussi de revivre des situations qui ont posé problème, pour les dépasser.

Atelier au cours de la formation

Mise en situation : une scène à Pôle emploi.

Point de vigilance : Veillez à faire attention à la thématique choisie car ce type d'exercice peut susciter certaines émotions pour les acteurs comme pour le public.

5- L'improvisation et la chute au théâtre

L'improvisation signifie que les acteurs jouent en public sans texte prédéfini, sans mise en scène préalable, selon son inspiration. Il s'agit d'arriver à créer quelque chose ensemble, en s'adaptant aux partenaires. De la même manière, dans la vie courante, nous sommes obligés de nous adapter à des changements de situation, à des événements inattendus. L'improvisation requiert de prêter une attention particulière à la chute c'est-à-dire la fin d'une scène. Tout l'enjeu est de réussir à donner une fin à la pièce et de manière collective. Sans fin claire, c'est l'ensemble de la scène qui perd de son intérêt.

Atelier au cours de la formation

Objectifs : travailler l'oral, utiliser le vocabulaire courant, donner aux apprenants des clés (vocabulaire, code sociaux, attitudes, etc.) pour répondre à des situations inattendues de la vie quotidienne.

Pré-requis : l'improvisation se pratique une fois que la confiance au sein du groupe est bien installée. L'improvisation requiert donc un accompagnement préalable en termes de temps et d'activités préalables mises en place.

Le bus : un duo entre en scène. L'un des acteurs souhaite prendre la place de l'autre assis dans le bus.

La dispute : deux personnes se disputent pour une raison choisie par le public. La situation proposée mettait en scène une jeune vendeuse et une employée dans un magasin de vêtement féminin. Les questions de confiance, de ponctualité et de condition de travail étaient soulevées de manière comique.

Chez le médecin (mais tu l'a déjà explicité plus haut)

A pôle emploi (idem)

Le métro : un duo entre en scène. L'un des acteurs souhaite prendre la place de l'autre assis dans le métro.

L'arrêt de bus : 4 personnes attendent à un arrêt de bus : une adolescente bruyante, une personne s'exprimant mal en français, une « conciliatrice » et une anglaise.

Les émotions : un duo sur scène. Un dominant et un dominé chacun d'un côté d'une ligne imaginaire ou tracée à l'aide d'une ficelle ou de scotch. L'objectif est d'intervertir les rôles de dominant et de dominé tout en conservant son propre personnage. Lors de la formation, deux participantes jouaient l'histoire d'une querelle entre voisines.

Atelier : mise en pratique des activités théâtrales dans le cadre d'une séance d'enseignement du français

Consignes : les participants à la formation sont invités, par groupe de trois, à préparer une séquence pédagogique incluant des activités théâtrales.

Pour n'importe quelle activités théâtrales, il est nécessaire de fixer le cadre. **Conditions de mise en place :**

- Poser les pré-requis
- Fixer les objectifs
- Indiquer la durée
- Préciser les consignes
- Envisager une évaluation



6- Introduction à la médiation culturelle à partir du *Guide de la médiation culturelle dans le champ social*

Intervention de Virginie Borel, responsable du Programme AlphaB, association Tous Bénévoles.



Nous avons souhaité écrire un guide qui puisse s'adresser à TOUS les bénévoles, en contact avec des personnes en situation d'isolement ou d'exclusion. Il s'agit, par exemple, de personnes en grande précarité, de personnes seules, personnes victimes de violences, de personnes récemment arrivées en France...

Certains traits communs pourront être identifiés entre toutes ces personnes : la perte de confiance et d'estime de soi, l'enfermement dans l'isolement, la dévalorisation...

Ce guide concerne donc *a priori* toutes les associations quelque soit leur secteur d'activité, car elles peuvent se trouver confrontées à des personnes dans ces situations. Ce guide a pour volonté de proposer un accompagnement différent de ces personnes, complémentaire à ce qui se fait déjà dans la structure.

L'accès à la culture est un droit pour tous : c'est un projet politique et un enjeu de société.

2. Qu'est-ce que la médiation culturelle ?

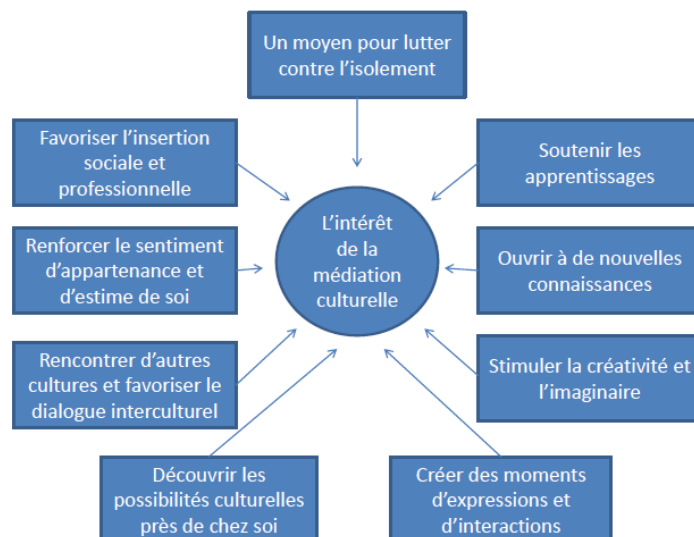
Le terme de culture regorge de sens et de définitions. Dans ce guide, nous ne nous limitons pas à ce que l'on appelle la culture générale ni à la culture institutionnalisée par les musées, les grands théâtres, ni aux productions artistiques. Nous défendons une **vision large de la culture** qui regroupe toute activité sociale, qu'elle soit reliée à la vie quotidienne, aux sciences, aux loisirs ou à l'art. Tout ce qui peut nous permettre de vivre une expérience sensible, de créer des échanges et ainsi de mieux connaître les autres et soi-même.

Nous nous attachons à l'idée que chaque personne possède une culture et qu'il n'existe aucune hiérarchie entre les cultures. **Un grand nombre de personnes disent ne pas avoir de pratiques culturelles parce que leur représentation de la culture renvoie uniquement à la culture institutionnalisée.** Il est important d'expliquer aux personnes accompagnées que toutes les cultures et toutes les pratiques culturelles sont légitimes.

Le médiateur est un intermédiaire, il construit des passerelles. La médiation culturelle est donc un outil pour permettre d'aller vers une expression culturelle méconnue d'un individu ou d'un groupe d'individus. Elle doit autant permettre de faciliter l'accès à des lieux culturels « sacralisés », face auxquels une partie de la population s'autocensure, que d'aider à porter un autre regard sur les espaces et les actes du quotidien qui sont eux aussi porteurs de culture.

Faire de la médiation culturelle est avant tout une posture, d'ouverture à l'Autre et de transmission. C'est essentiellement une posture et une fonction, qui peut être réinvestie dans un grand nombre de professions dans le champ culturel, socioculturel et socioéducatif.

La médiation culturelle vise à créer des espaces nouveaux d'échanges où toutes émotions ou pensées peuvent librement s'exprimer et où les acteurs engagés sont réunis dans un rapport d'égalité et de bienveillance.



3. Que trouve-t-on dans ce guide ?

La réalisation de ce guide a été pilotée par l'équipe de l'association Tous Bénévoles, en partenariat étroit avec l'association Cultures du Cœur, experte en médiation culturelle dans le champ social. Ce travail a été rendu possible grâce à la collaboration d'un groupe de travail, constitué de 17 personnes, issues structures sociales et culturelles, venues partager leurs visions et leurs pratiques de terrain. Des "experts" ont également apporté des éclairages (sociologues et médiateurs). Enfin, un grand nombre d'établissements nous ont ouvert leurs portes pour témoigner ou se prêter au jeu des reportages photos, afin d'illustrer le guide de manière concrète.

Afin d'illustrer au mieux l'ouvrage, celui-ci est agrémenté de plus de 120 témoignages et de nombreuses photos réalisées dans le cadre de reportages auprès des structures associatives et culturelles.

Le guide est constitué de 20 fiches pratiques réparties en trois chapitres :



Chapitre 1 - Construire son projet pas à pas

Cette partie contient 7 fiches portant spécifiquement sur l'organisation d'actions culturelles, de l'action ponctuelle au projet. Cette partie décrit la manière dont l'action culturelle doit être pensée en cohérence avec le projet associatif de la structure. Des pistes de financement mais aussi des astuces pour faire avec peu de moyens sont présentées.

Chapitre 2 - Encourager l'implication des bénéficiaires

Cette partie contient également 7 fiches + un album projets permettant d'aller plus en détails dans l'explication des projets mis en place dans les différentes structures, donnant la parole aux différentes parties : association, établissement culturel et bénéficiaires.

Ce chapitre vise à aider le futur médiateur à créer une relation de confiance et à s'appuyer sur celle-ci pour mener les actions : confiance, cohésion de groupe, interculturel, prévention et gestion des conflits. Ce chapitre tourne autour de la relation humaine comme point d'ancrage de la médiation culturelle.

Chapitre 3 - Adapter sa médiation à différents domaines culturels

Ce chapitre, constitué de 6 fiches, vise à donner des clés de médiation par "secteurs" culturels. Tous ne sont pas abordés, ce n'est pas une liste exhaustive. En revanche, nous y donnons des pistes d'actions et de réflexions autour des grands domaines culturels : musées et lieux du patrimoine, arts vivant, livre, pratiques artistiques, actions de proximité. Il s'agit de donner des repères.

Les annexes, organisées comme une boîte à outils, apporte un large panel d'informations : repères chronologiques pour comprendre la médiation culturelle, bibliographie pour approfondir, partenaires et espaces ressources pour monter ses projets.



Commandes et renseignements
Carole & Virginie
Programme AlphaB - Tous Bénévoles
Info-progab@tousbenevoles.org
01 42 64 97 37

ANNEXES

« Les douze clés pour une médiation »

Disponible dans le [Guide de la médiation culturelle dans le champ social](#)

- 1- « Toute médiation ne peut se faire qu'en tenant compte de la culture de l'autre ».
Pensez-vous qu'il y ait une survalorisation de la culture d'accueil par rapport à la culture d'origine des apprenants? Tous les participants n'observent pas ce phénomène mais constatent plutôt une forme de concurrence entre les apprenants pour revendiquer leur culture d'origine.
- 2- La culture est un moyen de construction et d'émancipation. Il faut pouvoir trouver un point d'équilibre entre la culture de la personne, ses attentes et ce que vous pouvez lui apporter.
Attention à ne pas configurer les sorties seulement en fonction des horizons d'attentes de la personne.
- 3- Ne pas hiérarchiser les sorties culturelles en fonction de votre propre vision des choses, même s'il est difficile d'être totalement neutre.
- 4- Le médiateur doit permettre à chacun de s'exprimer sur le spectacle vu.
- 5- La gratuité est une barrière en moins dans la fréquentation des lieux culturels.
- 6- Au sein d'un groupe, certains individus peuvent devenir des médiateurs délégués.
- 7- « Faire récit » est une clé essentielle de la médiation : il s'agit de permettre à chacun de retransmettre à sa manière un spectacle.
- 8- Les acteurs du champ social doivent essayer eux-mêmes de diversifier leurs pratiques culturelles.
- 9- « Sans doute faudrait-il éviter de croire que 'l'explication réduit le plaisir' »
- 10- Une sortie culturelle ne se réduit pas à la sortie. Cela nécessite aussi un temps de préparation et de retour.
- 11- N'hésitez pas à adapter la méthodologie de médiation à votre propre groupe, au contexte, aux besoins de votre public. Sachez faire preuve de flexibilité.
- 12- S'associer à un artiste peut être intéressant pour développer le projet culturel autour d'une sortie.

BIBLIOGRAPHIE

Jeux et activités théâtrales

- Cormanski Alex, Techniques dramatiques, Hachette FLE.
- Haydée Silva, *Le jeu en classe de langue*, CLE International
- Payet Adrien, *Activités théâtrales en classe de langue*, CLE International
- Treffandier Frédérique et Pierré Marjolaine, *Jeux de théâtre*, PUG

Médiation culturelle

- [Le Guide de la médiation culturelle dans le champ social](#), collection Tous Bénévoles

Théorie du théâtre

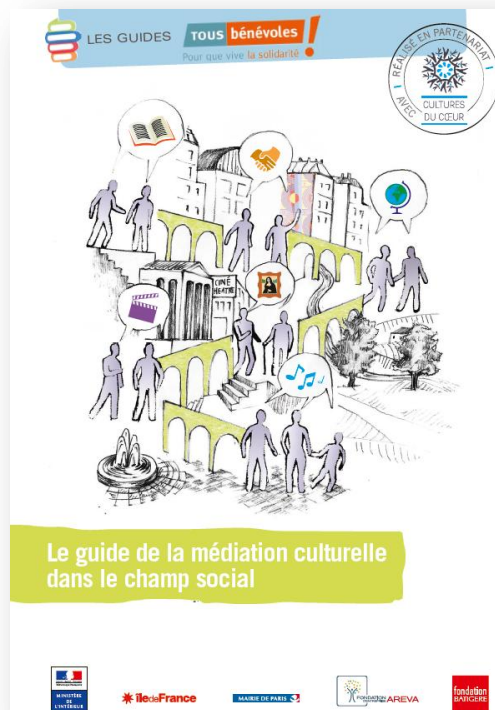
- Stanislavski Constantin, *La Construction du personnage*, éditions Pygmalion
- Stanislavski Constantin, *La Formation de l'acteur*, éditions Payot
- Degaine André, *Histoire du théâtre Desinée*, Nizet
- Saada Serge, *Et si on partageait la culture ? Essai sur le potentiel du spectateur et la médiation culturelle*, Editions de L'attribut

Pour aller plus loin

Le site ressources d'Adrien Payet : <http://www.fle-adrienpayet.com>

Certains de ces ouvrages, notre collection de Guides pratiques et bien d'autres manuels sont disponibles dans notre lieu ressources.

Pour connaître les jours et horaires d'ouverture ainsi que notre bibliographie, [rendez-vous sur notre site internet](#) dès maintenant !



SYNTHESE DES EVALUATIONS DES PARTICIPANT(E)S

12 participant(e)s sur 13 ont rempli une grille d'évaluation de la formation

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par mon association (x8)
Par Internet (x3)
Autre (par le Radya) (x1)

2/Avez-vous trouvé la formation intéressante ?

100% Oui

Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

« L'intégration des jeux de theater dans la pédagogie »
« La deuxième journée, plus tournée vers les séances »
« Les improvisations et les variantes »
« Formation intéressante de par son originalité, le mime, le sketch, la position »
« Ludique, concret, applicable au cours que je dispense »

3/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?

100% Oui

Un point que vous pensez pouvoir transférer dans vos pratiques :

« Une grande partie des jeux et situations »
« Divers jeux + théâtre forum »
« Très utile, dans la mesure où l'on peut intégrer facilement un jeu de théâtre dans la séance »
Des jeux de rôle plus vivants ; utilisation de plus de supports ; séances plus ludiques »

4/ Les apports de l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents ?

100% Oui

« Très pertinent, très intéressants »
« Outils pédagogiques »
« Un foisonnement d'idées, beaucoup de présence »
« Intervenant apportant une grande variété d'approches, de pratiques, sans aucun dogmatisme »

5/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

A d'autres bénévoles ?

92% Oui

A Vos responsables associatifs ?

67% Oui

Comment ?

« Leur faire part d'activités que j'ai aimés »
« En les invitant dans nos ateliers »

6/Un point sur lequel vous aimeriez aller plus loin ?

« Autres jeux pour la phonétiques et la grammaire + les pronoms, déterminants, conjugaison... »
« Textes de mini-pièces de théâtre à faire jouer à nos apprenants »
« Activités s'adressant à un public en situation d'illettrisme c'est-à-dire ayant vécu en environnement francophone, pour partie au moins, sachant pour partie lire, écrire... »

7/ Souhaitez-vous que Tous Bénévoles organise d'autres formations ?

73 % Oui

Sur quels thèmes ?

« Les jeux »
« Dyspraxie, dyslexie »
« Ateliers d'écriture »
« La correction phonétique »

8/ Etes-vous satisfait des démarches d'inscription aux formations ?

83% Oui

9/ Etes-vous satisfait du format des formations ? (1 session = 2 à 3 jours)

100% Oui

« Mais trois serait mieux aussi »
« Oui mais trois jours serait mieux pour développer »